

## ABSTRACTS/RÉSUMÉS

---

Michael Brown, *A Case of Limited Vision: Vladomir Jabotinsky on Canada and the United States*

Canadian Jewish communities were quicker than their American counterparts to support the Zionist cause. But during the inter-war period, when changing circumstances in Europe forced Zionist leaders to shift their search for potential immigration and financial support from the Old World to the New, the Canadians' efforts were largely ignored. Apathy, even resistance, characterized much of the American Jewish community's response to the Zionist leadership. Still, the United States remained the preoccupation of leaders such as Vladimir Jabotinsky, founder of what would become the right-wing Likud party.

Michael Brown, *Manque de vision? Vladimir Jabotinsky, le Canada et les États-Unis*

Les communautés juives canadiennes répondirent plus rapidement que leurs voisins américains à l'appel sioniste. Pendant l'entre-deux-guerres, avec la régression des conditions politiques en Europe, les chefs des groupes sionistes se tournèrent vers le Nouveau monde à la recherche d'immigrants potentiels et de financement. Malgré sa réponse clairement positive à la cause, on boude la communauté juive canadienne parce qu'elle semble moins bien nantie, moins solidement établie que sa contrepartie américaine. De plus, on lui prête les mêmes opinions que celles de

ses voisins du sud: apathie, voire résistance. Ainsi les États-Unis deviennent le premier choix de leaders sionistes tels que Vladimir Jabotinsky, fondateur d'un parti sioniste droitiste qui deviendra plus tard le Likoud.

Deena Nathanson, *A Social Profile of Peddlers in the Jewish Community of Toronto, 1891-1930*

The myth of the Jewish peddler in North America stresses independence, hard work and success as the means to success for the new immigrant. By tracking the careers of seventy-two peddlers in turn-of-the century Toronto, a more detailed social portrait emerges, which notes the affiliations of these peddlers in networks based on kinship as well as their membership in various community organizations. Furthermore, a more nuanced description of vertical social mobility becomes apparent, one which notes those peddlers who faced difficulties in the upward climb, as well as those peddlers who failed to achieve any dramatic improvement in status.

Deena Nathanson, *Bref tableau du porte-à-porte dans la communauté juive de Toronto de 1891 à 1930*

Indépendance, acharnement au travail et succès: le mythe du colporteur juif en Amérique du Nord miroite et attire l'immigré qui vient d'entrer au pays et désire réussir. L'étude approfondie des carrières de soixante-douze colporteurs dans le Toronto du début du siècle laisse émerger une toute autre réalité sociale. En relief apparaissent des réseaux formés grâce aux liens ethniques, oui, mais aussi et surtout à des affiliations à des organisations diverses. Ainsi une échelle sociale complexe apparaît et une ascension rapide est souvent une affaire assez risquée, si bien que beaucoup failliront à la tâche, n'améliorant que peu ou pas leur condition.

*Ira Robinson, Kabbalist and Communal Leader: Rabbi Yudel Rosenberg and the Canadian Jewish Community*

The social, economic and religious pressures encountered by Eastern European Jews who emigrated to North America have been well documented. But focus on these areas has mostly failed to take into account the relationship between Orthodox Judaism and the process of adaptation to the New World. At the turn of the century, Orthodox rabbis, immigrants themselves, actively wrestled with the competing demands of Orthodox tradition and modern society. One such rabbi, Judah (Yudel) Rosenberg, brought with him to Canada a background combining both traditional Hasidism and secular learning. Rosenberg sought to draw the people closer to tradition by making it more accessible to them. Mysticism, especially, he viewed as the key to the preservation and regeneration of Judaism amongst a population that found it easier to make excuses than to follow the letter of religious law.

*Ira Robinson, Spécialiste de la kabbale et chef de communauté: Rabbi Yudel Rosenberg et la communauté juive canadienne*

Les chercheurs ont fort bien documenté les pressions sociales, économiques et religieuses auxquelles firent face les Juifs d'Europe de l'Est émigrant au Canada. En se concentrant sur ces aspects de la condition juive au pays, on a cependant négligé de tenir compte du rôle de l'orthodoxie et de ses leaders dans le processus d'adaptation des immigrants au Nouveau Monde. Au début du siècle les rabbins orthodoxes, eux-même immigrés, jouèrent d'adresse avec les demandes conflictuelles de l'orthodoxie juive et de la société moderne; ils cherchèrent à préserver la religion judaïque en permettant aux juifs immigrants de s'adapter à leur nouveau milieu tout en demeurant pratiquants. Un rabbin en particulier, Judah (Yudel) Rosenberg, arriva au Canada avec, dans son bagage culturel, un mélange de philosophie hassidique traditionnelle et de savoir profane. Ses écrits comprennent entre

autres une traduction à l'anglais du *Zohar*, classique araméen de la mystique juive, et les controverses desquelles il fût (il dénonça une fraude dans l'industrie de la viande cachère à Montréal) illustrent bien les nombreux défis de l'époque. Rosenberg tenta de ressourcer la communauté en la rapprochant de ses racines et de ses traditions; il considérait la mystique juive comme essentielle à la régénération du judaïsme auprès d'une population qui délaissait aisément la loi judaïque.